



CDC | LCC

Vivre le droit | Poursuivre la justice | Renouveler l'espoir

Lettres de la présidente de la CDC

par Shauna Van Praagh

Lettre no 30

26 mars 2026

Le début du printemps marque le début de la dernière ligne droite de l'année scolaire. La semaine du mois désignée comme « la relâche » dépend bien sûr de l'établissement scolaire que l'on fréquente au Canada. Quels que soient le lieu et le niveau d'enseignement, cette semaine permet de rompre avec la routine et offre l'occasion de revenir en pleine forme. Même s'il n'y a pas de « relâche » officielles dans le calendrier de la Commission du droit du Canada, ce mois-ci semble être le moment idéal pour souligner les liens qui unissent la Commission aux sites et aux personnes voués à l'enseignement et à l'apprentissage. Notre balado « Obiter », notre programme « Écoute et découverte » et notre initiative « Engagement envers la primauté de droit », lancée récemment, sont présentés ici comme trois sites évidents, tous au premier plan en ce mois de mars, où l'on peut trouver ces liens.

Il y a un an, dans une lettre datée de mars 2025, j'avais souligné la nouvelle du lancement de notre tout nouveau balado. Comme les auditeurs le savent, la Commission du droit a baptisé ce podcast « Obiter » – un terme latin désignant les passages non essentiels d'un jugement –, reconnaissant ainsi que des mots considérés comme marginaux peuvent s'avérer être les plus significatifs. Notre trio d'épisodes de balado fraîchement publiés met en vedette des invités dont les paroles offrent des messages inspirants et durables pour l'évolution du droit et la quête de la justice. Malgré des rôles et des titres en apparence très différents, Duncan McCue (créateur d'un programme de journalisme autochtone au Canada), Daniel Jutras (recteur d'une université canadienne) et Lisa Grushcow (rabbi d'une congrégation juive réformée canadienne) sont tous de brillants enseignants et leaders. Ils partagent un engagement profond et large envers l'apprentissage, la compréhension, la narration d'histoires, le questionnement et l'imagination du changement. Ce fut un plaisir de dialoguer avec chacun d'entre eux et la Commission du droit est honorée de mettre en avant leurs réflexions et leurs idées.



Permettez-moi de citer ici quelques-unes de leurs paroles. Nous vous invitons à écouter (ou à réécouter) ces épisodes et à rester attentifs aux prochains épisodes qui seront publiés plus tard ce printemps. Duncan McCue raconte:

“Lawyers could help shape the power and the path for First Nations in this country, and it's quite clear that journalists could do the same...I needed to start incorporating my Indigenous worldview and values into my journalism...When I see my Indigenous students wanting to go on and tell stories of our communities, it gives me a thrill and the hairs on the back of my neck are standing up just thinking about it

because, you know, if I have learned a thing or two and I can help these young people go on to become great storytellers, then I will be incredibly satisfied.”

Daniel Jutras de son côté affirme:

« Réfléchir le droit en dehors des catégories habituelles de la législation ou des activités des juges, de penser aussi aux citoyens comme participants à l'ordre juridique, comme des créateurs de normes dans l'ordre juridique qui doivent prendre conscience de leur pouvoir sur ce terrain-là...Je demeure vraiment convaincu que l'interaction humaine en présence est absolument fondamentale. Je pense que on ne peut pas maîtriser ces éléments-là - interactions humaines, capacité pour dialogue, perspective critique - si on n'est pas en présence les uns avec les autres. »



Enfin Lisa Grushcow ajoute pour sa part:



“I think of both law and religion as old traditions, and yet traditions that change...One of the great benefits of studying those traditions is that you get to engage with big questions...Being answerable to a real life community makes you more aware of the responsibility sometimes to speak up, but also more thoughtful about how you say it, because you really do want to keep as many people in the conversation as possible...Hope is a muscle like anything else. We need to do what we can to exercise and to strengthen that muscle. And it's very hard, if not impossible, to do that alone.”

Dans le cadre de notre tournée nationale « Écoute et découverte », la Commission du droit s’est rendue au cours du mois dernier dans trois facultés de droit situées dans trois provinces différentes. Qu’elles aient été organisées juste avant la relâche ou le premier jour de la rentrée, ces tables rondes ont réuni des universitaires désireux de partager des projets novateurs et d’évoquer les enjeux qu’ils entrevoient à l’horizon. À l’Université du Nouveau-Brunswick, à l’Université McGill et à l’Université de Windsor, la Commission du droit a pris connaissance d’un éventail impressionnant de projets visant à enrichir le droit et la justice et à relever les défis d’aujourd’hui et de demain.



Voici quelques-unes des activités auxquelles se consacrent les chercheurs : évaluer les implications sociales et juridiques d'une robotique de plus en plus sophistiquée ; élargir les modes de participation citoyenne à la réforme du droit ; entremêler droit et urbanisme ; explorer le langage et les normes du droit haudenosane ; examiner le potentiel de l'intelligence artificielle pour améliorer l'accès à la justice ;



s'inspirer de la science-fiction pour imaginer l'avenir du droit international. Voici également quelques-unes des priorités identifiées comme méritant une attention particulière : la compréhension fondamentale des structures et des concepts essentiels à la démocratie et au développement du droit; l'imbrication productive de l'enseignement juridique postsecondaire et de la gouvernance provinciale ; la capacité des avocats à travailler avec les ordres juridiques autochtones ; un soutien adéquat aux travailleurs migrants à travers le pays ; l'inclusion des personnes handicapées dans les institutions juridiques telles que les jurys ; le soutien à l'instauration d'une confiance tangible dans les institutions juridiques et judiciaires. Les professeurs de droit des universités canadiennes continuent de faire preuve d'une réactivité, d'une détermination et d'une curiosité contagieuse sans faille.

Enfin, la Commission du droit s'est réjouie de l'accueil enthousiaste réservé à son offre de soutenir une série de conférences publiques en 2026 consacrées à la primauté du droit. Organisées par les facultés de droit des universités à travers le pays, ces conférences promettent d'inviter le public canadien à identifier, remettre en question et s'engager avec les principes et les promesses d'un concept complexe mais fondamental dans notre vie collective. Il s'agit d'une initiative s'inscrivant dans le cadre de « L'Engagement



de la CDC envers la primauté du droit ». À travers ces conférences à venir et les projets connexes, nous souhaitons nourrir l'exploration et la réflexion sur la signification et la pratique de la primauté du droit. Ne manquez pas la conférence publique sur la primauté du droit qui se tiendra bientôt dans une faculté de droit près de chez vous !

Les étudiants partout au Canada sont de retour en classe après la relâche.



L'exploration active bat son plein dans les salles de cours, les couloirs et les salles communes à travers le pays. Les invités des balados de la CDC, les professeurs de droit plongés dans leurs projets et les conférenciers invités à donner les conférences de la CDC sur la primauté du droit racontent tous des histoires et suscitent des conversations. Nous sommes fiers de les soutenir et impatients de continuer à apprendre.